
Un modèle de l'opinion publique québécoise

Analyse des attitudes et profils de l'électorat québécois

Rapport de recherche

Préparé par :

Pierre-Alain Cotnoir

GROP

Juillet 2002

Table des matières

Table des matières.....	2
Contexte et aperçu méthodologique.....	3
Un modèle de l'électorat québécois	4
La classification de Gagné-Langlois	4
Les cinq constellations	9
Les changements d'intentions de vote entre octobre et février	16
Le degré de politisation	18
Les caractéristiques socio-économiques.....	21
Le genre	21
L'âge.....	23
La scolarité.....	27
Les différences régionales	30
Synthèse.....	32
Une typologie enrichie.....	32
Conclusion.....	34
Annexe.....	35

Contexte et aperçu méthodologique

Ce rapport de recherche est élaboré à partir de trois terrains réalisés chez Léger Marketing en octobre 2001, février et mai 2002. Les deux premiers terrains ont été conduits auprès du même échantillon, ce qui nous a permis de réaliser des comparaisons autrement impossibles à effectuer, tel de mesurer les changements d'opinion auprès des mêmes répondants entre octobre 2001 et février 2002. Enfin, le troisième terrain contient les variables permettant de segmenter sur les mêmes bases que les deux terrains précédents l'échantillon de mai et ainsi de comparer l'évolution des intentions de vote et référendaires au cours de la période allant d'octobre 2001 à mai 2002 et ce, pour chacune des catégories d'électeurs étudiées.

Nous avons généré des scores factoriels à partir d'échelles d'attitudes introduites dans les questionnaires. Ces échelles ont été pour la plupart empruntées à la littérature scientifique. Elles proviennent de recherches menées en sciences politiques, sociologie et psychologie. Ce rapport ne suivant pas la forme d'un article scientifique, nous épargnerons aux lecteurs l'habituelle mise en contexte permettant de présenter les auteurs nous ayant inspirés de même que le développement de leurs approches. Cependant, nous pouvons fournir sur demande aux lecteurs intéressés de plus amples renseignements concernant le bien-fondé scientifique de ces échelles.

Tous les résultats présentés sous forme de graphiques sont significatifs pour $P < 0,05$. Les tests ont porté sur la dispersion inter et intra groupes des variables factorielles tel que mesurée par l'analyse de variance.

Ce rapport complète les analyses déjà effectuées à partir des données issues des mêmes terrains et exposées sous forme de présentation multimédia¹ au cours du printemps 2002. Il approfondit dans le détail l'examen des liens entre les échelles d'attitudes et les différentes catégories d'électeurs et renforce le modèle général développé par notre équipe.

Il a pour objectif d'améliorer la formulation du modèle proposé de l'opinion publique en y intégrant les régularités mises en lumière par les analyses de ces derniers terrains. Nous voulons ainsi offrir aux acteurs politiques un outil qui leur permette d'aller au-delà du simple flair et les aide à mieux comprendre les motivations à la base des changements d'allégeance apparus au sein de l'électorat québécois.

¹ GROUPE, L'opinion publique québécoise en février 2002, mars 2002 La fenêtre un référendum sur le pacte social, juin 2002, présentations PowerPoint.

Un modèle de l'électorat québécois

La classification de Gagné-Langlois

L'électorat québécois peut être décomposé en deux grands constituants : une composante non francophone dont le comportement politique est relativement monolithique, et une composante francophone majoritaire dont la conduite politique est loin d'être homogène.

Ces deux blocs ont été décrits par les sociologues Gilles Gagné et Simon Langlois² à partir des principales caractéristiques sociodémographiques. Ces auteurs ont identifié six groupes au sein de l'électorat québécois. Quatre d'entre eux en forment la part francophone, les deux derniers composant les éléments non francophones.

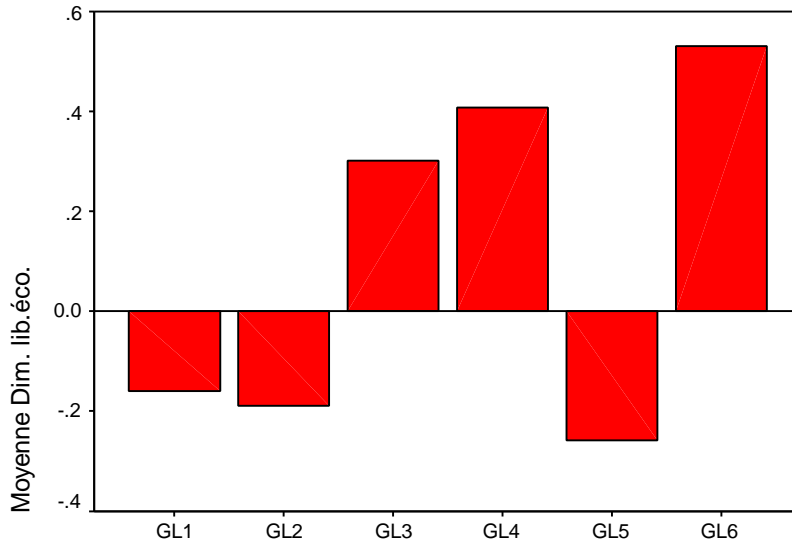
Gagné et Langlois distinguent un premier groupe (GL1) formé par la population active francophone âgée de 18 à 54 ans et constituant, selon eux, le groupe porteur du projet souverainiste au Québec. Le deuxième groupe (GL2) comprend les électeurs francophones âgés de 18 à 54 ans inactifs à faibles revenus c.-à-d. vivant des situations d'exclusion socio-économique. Le troisième groupe (GL3) englobe les électeurs francophones âgés de 55 ans et plus actifs dans la société. Le quatrième groupe (GL4) est également formé d'électeurs âgés de 55 ans et plus, mais inactifs (essentiellement des retraités). Le cinquième groupe (GL5) est composé d'électeurs non francophones âgés de moins de 55 ans. Enfin, le sixième groupe (GL6) rassemble les électeurs non francophones de 55 ans et plus. Le groupe des non francophones de moins de 55 ans comprend une nette majorité (octobre, 54 % et mai, 57 %) de répondants allophones, alors que le groupe des non francophones de 55 ans et plus est formé pour près des trois quarts (octobre, 74 % et mai, 70 %) de répondants de langue maternelle anglaise.

Il est possible d'enrichir cette description du modèle afin de mieux rendre compte des changements d'humeur de l'électorat. Nous introduisons deux échelles développées par les politologues français Boy et Mayer afin de mesurer ce que ces auteurs appellent le libéralisme économique et le libéralisme culturel.³

On voit apparaître une opposition entre les groupes au regard de leur adhésion à l'idéologie néo-libérale telle que mesurée par l'acquiescement au libéralisme économique. Les groupes francophones formés de répondants de moins de 55 ans (GL1 et GL2) sont nettement réfractaires à l'idéologie de marché, alors que leurs aînés y adhèrent (GL3 et GL4) comme l'illustre le graphique de la page suivante.

² Gagné, Gilles et Langlois, Simon (2002), *Les raisons fortes*, Presses de l'Université de Montréal, 192p.

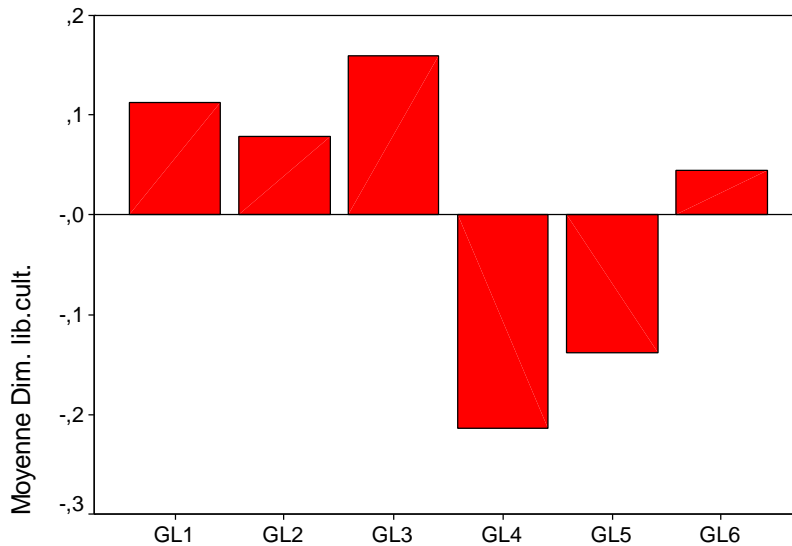
³ Boy, Daniel et Mayer, Nonna (1997), *L'électeur a ses raisons*, Presse de sciences Po, Paris, 408p. Le libéralisme économique concerne le niveau d'agrément à l'économie de marché; le libéralisme culturel a trait au degré d'ouverture morale telle que mesurée par l'appréciation portée à l'évolution des mœurs sexuelles et par les attitudes à l'égard de l'autorité.



GAGNÉ-LANGLOIS

Observations pondérées par PONDZ

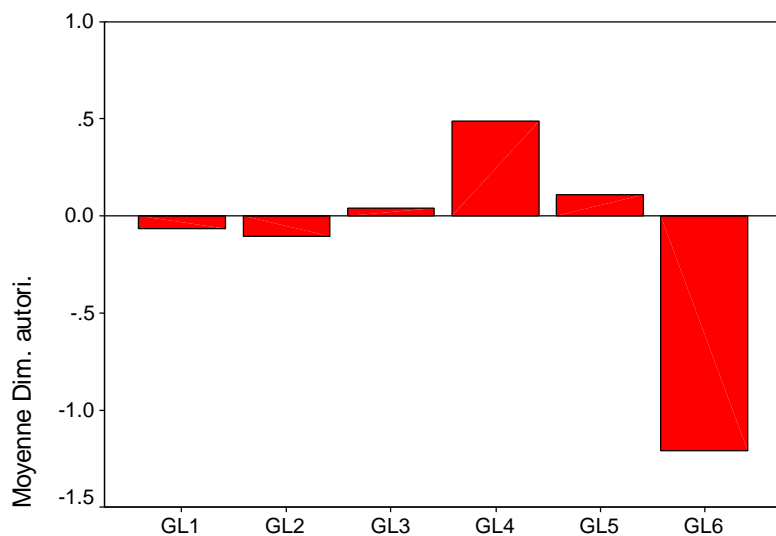
Une opposition similaire divise les répondants non francophones : ceux de moins de 55 ans apparaissent défavorables au libéralisme économique (GL5), tandis que les 55 ans et plus y souscrivent (GL6).⁴



GAGNÉ-LANGLOIS

Observations pondérées par PONDZ

⁴ La taille relativement modeste des sous-échantillons composant ces groupes non francophones doit nous inciter à la prudence dans l'interprétation des résultats.



GAGNÉ-LANGLOIS

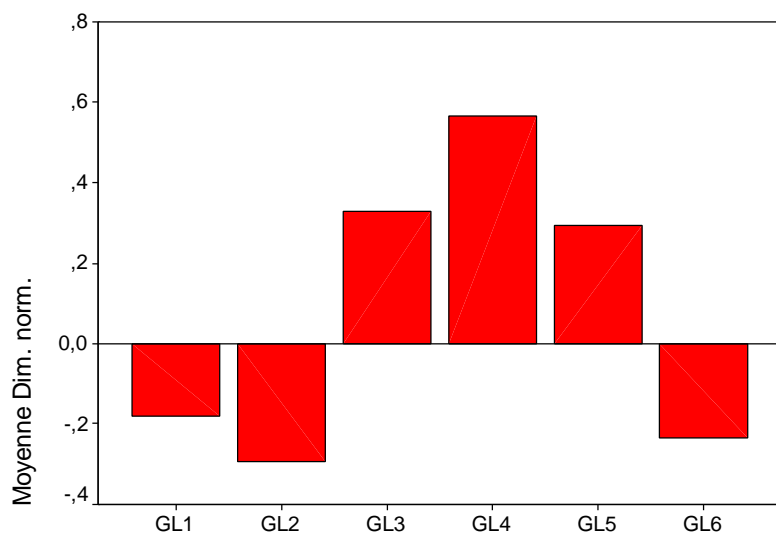
Observations pondérées par PONDZ

L'adhésion à une plus grande liberté des mœurs telle que mesurée par l'échelle de libéralisme culturel révèle également des différences importantes, comme le montre le graphique à la page précédente : chez les répondants francophones de moins de 55 ans (GL1 et GL2) ou de 55 ans et plus mais toujours actifs (GL3), de même que chez les répondants non francophones de 55 ans et plus (GL6), on fait montre d'une plus grande tolérance morale, alors que les répondants francophones de plus de 55 ans mais inactifs (GL4), ainsi que les répondants non francophones de moins de 55 ans se montrent beaucoup moins ouverts (GL5). On peut associer cette plus grande ouverture morale à une propension moins prononcée d'accorder une grande importance au respect des règles et des normes sociales. Ainsi, les répondants francophones de moins de 55 ans (GL1 et GL2) et non francophones de plus de 55 ans (GL6) ne manifestent aucune propension normative (voir graphique du haut de la page suivante), telle que mesurée par l'échelle d'appartenance⁵, comparativement aux autres groupes (GL3, GL4 et GL5). De plus, les répondants francophones de moins de 55 ans (GL1 et GL2) font montre de moins de religiosité (voir graphique du bas de la page suivante), telle que mesurée par l'échelle de pratique et croyance religieuses empruntée au rapport Proulx⁶, que tous les autres groupes de répondants. Dans le cas des répondants non francophones de plus de 55 ans, c'est l'adhésion à un système de valeurs anti-autoritaires tel que mesurée par l'échelle d'autoritarisme⁷ qui semble liée à leur plus grande ouverture morale, comme le montre le graphique du haut de cette page.

⁵ DeLamater, J., Katz, D., & Kelman, H.C. (1969). On the nature of national involvement: A preliminary study. Journal of Conflict Resolution, 13, 320-357. La dimension normative de l'échelle d'appartenance décrit le niveau d'adhésion aux règles ou normes du groupe.

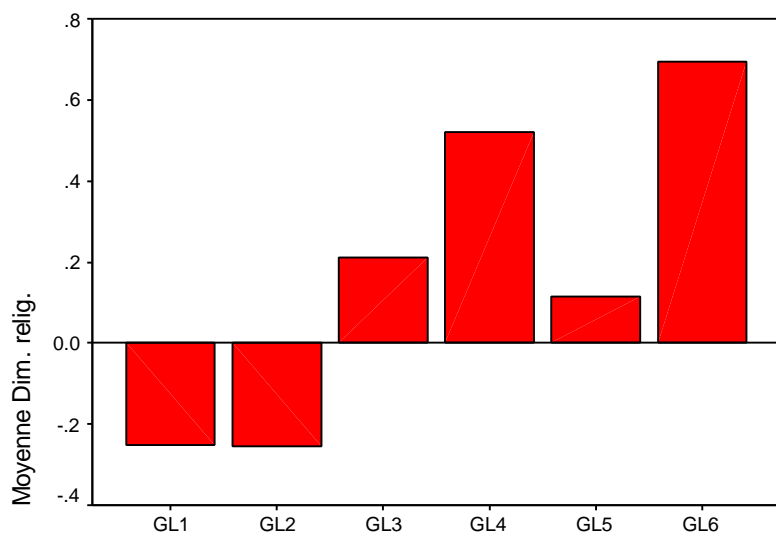
⁶ Milot, M. & Proulx, J.P. (1999). Les attentes sociales à l'égard de la religion à l'école publique. Rapport de recherche, Québec, Ministère de l'Éducation, Groupe de travail sur la place de la religion à l'école.

⁷ Boy et Mayer (op.cit.) Cette échelle concerne les attitudes par rapport à l'autorité.



GAGNÉ-LANGLOIS

Observations pondérées par PONDZ

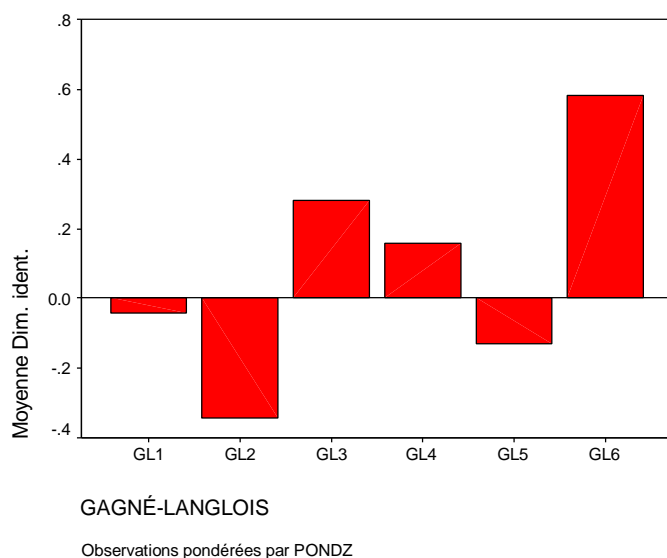


GAGNÉ-LANGLOIS

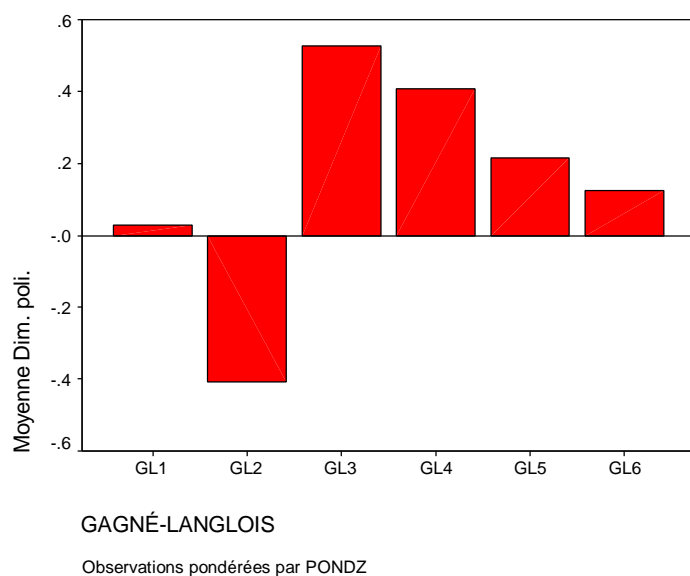
Observations pondérées par PONDZ

Le sentiment identitaire, tel que mesuré par l'échelle de Phinney⁸, apparaît comme relativement faible auprès du groupe d'électeurs francophones âgés de moins de 55 ans et inactifs (GL2), comme le montre le graphique de la page suivante. À l'opposé, le sentiment identitaire des non francophones de 55 ans et plus (GL6) se révèle prégnant.

⁸ Phinney, J. S. (1992) The Multigroup Ethnic Identity measure: A New Scale for Use With Diverse Groups, Journal of adolescent research. APR 01 1992 v 7 n 2 156. Cette échelle mesure l'importance du sentiment identitaire pour l'individu. Pour le partage de l'identité entre les catégories, rf. l'annexe.



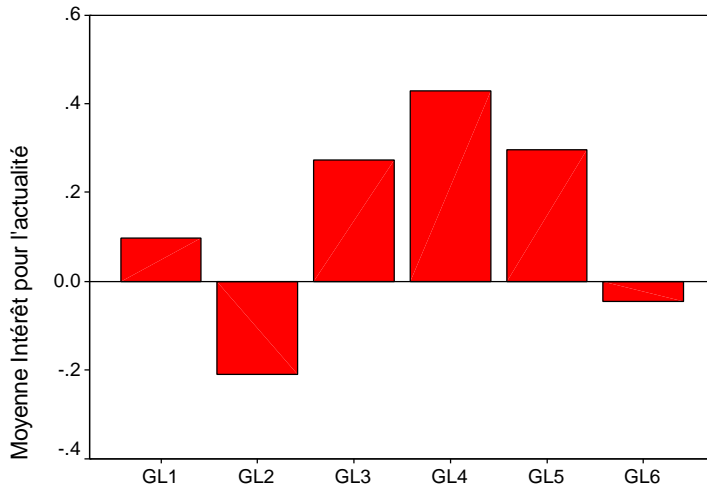
Cette faiblesse du sentiment identitaire des électeurs de moins de 55 ans et inactifs (GL2) semble interdépendante du peu d'intérêt qu'ils portent à l'actualité⁹ et de leur faible prosélytisme politique¹⁰ comparativement aux électeurs des autres groupes¹¹, comme l'illustrent les graphiques suivants.



⁹ Cette échelle mesure l'intérêt pour l'actualité allant du niveau local au niveau international.

¹⁰ Boy et Mayer (op.cit.) Cette échelle mesure la propension à promouvoir ses idées politiques.

¹¹ Dans le cas des répondants non francophones de 55 ans et plus (GL6), le score moyen légèrement négatif est causé par leur désintérêt envers l'actualité québécoise. Si nous retirons cet énoncé de l'échelle, leur score moyen devient positif dans des proportions semblables à celui des répondants francophones de moins de 55 ans actifs.

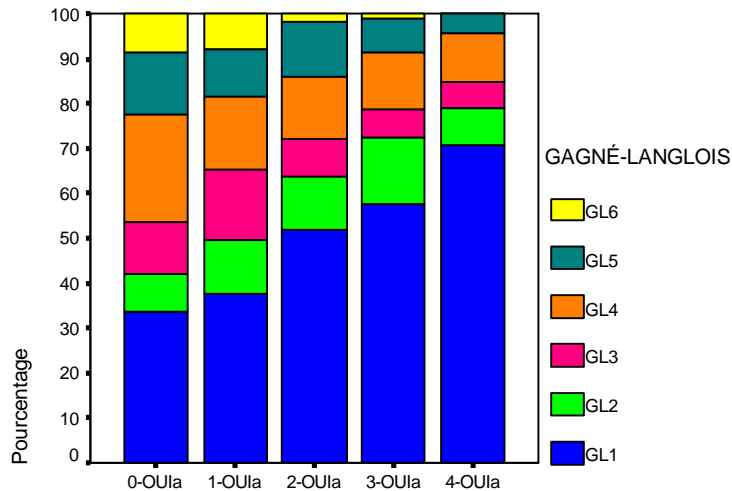


GAGNÉ-LANGLOIS

Observations pondérées par PONDZ

Les cinq constellations

La typologie de Gagné-Langlois peut être mise en relation avec une autre catégorisation des répondants permettant de faire éclater les camps fédéraliste et souverainiste en cinq constellations d'électeurs (environ 20% de l'électorat chacune). Ces catégories sont générées à partir des réponses à quatre estimateurs développés par notre équipe de recherche¹². En fonction du nombre d'acquiescements à ces estimateurs, on peut regrouper les répondants allant des plus fédéralistes (0-OUI) aux plus souverainistes (4-OUI).



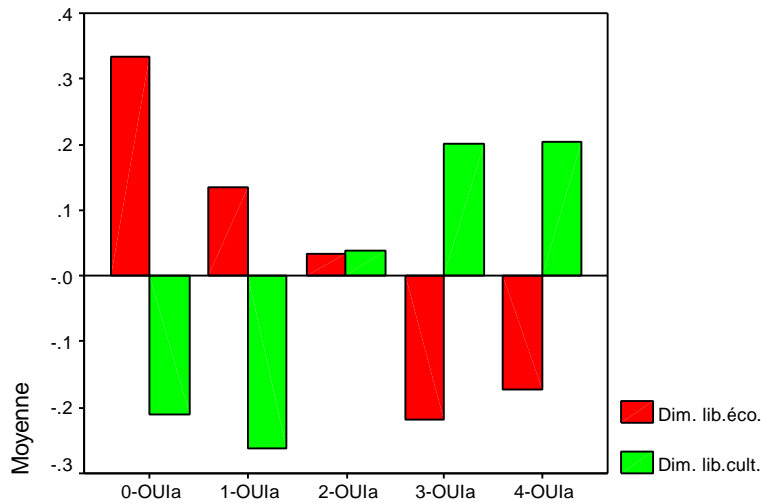
Constellations

Observations pondérées par PONDZ

¹² Cotnoir, P. A. (1996) Les cinq constellations, analyse de l'électorat francophone au regard de la question constitutionnelle, Rapport de recherche, Groupe de recherche sur l'opinion publique, ICAR, 40p.

Si on compare les deux typologies, on constate une forte complémentarité de l'une par rapport à l'autre. La proportion de répondants appartenant au groupe d'électeurs francophones âgés de moins de 55 ans et actifs (GL1) croît quand on passe de la constellation la plus fédéraliste (0-OUI) vers la plus souverainiste (4-OUI). De manière complémentaire, les électeurs francophones de moins de 55 ans inactifs (GL2) sont proportionnellement plus nombreux au sein des constellations centrales. Enfin, les répondants des autres groupes (GL3, GL4, GL5 et GL6) sont de moins en moins nombreux au fur et à mesure qu'on passe des constellations fédéralistes vers les constellations souverainistes.

Des oppositions apparentées se manifestent en regard de l'adhésion des répondants des différentes constellations à l'idéologie néo-libérale ou en fonction de leur ouverture morale.

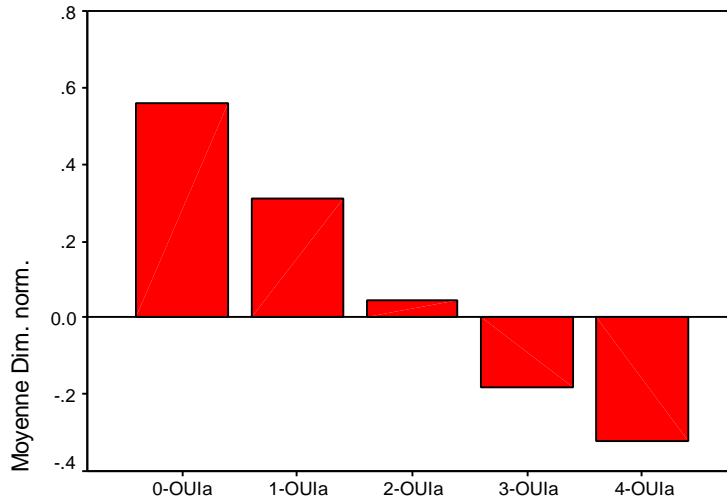


JHGa

Observations pondérées par PONDZ

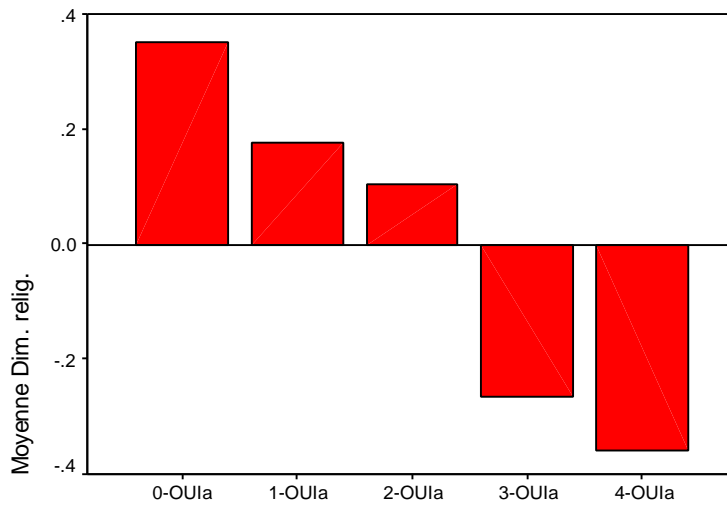
Les répondants les plus fédéralistes sont aussi ceux qui souscrivent le plus fortement au libéralisme économique et qui se montrent du point de vue du libéralisme culturel le plus conservateur. Au contraire, les répondants souverainistes sont réfractaires au libéralisme économique et plus ouverts sur le plan moral, les répondants de la constellation 2-OUI se situant quant à eux entre les deux pôles.

Cette opposition trouve son corollaire dans le plus grand conservatisme des répondants des constellations fédéralistes, ceux-ci étant plus normatifs et religieux, comme l'exposent les graphiques de la page suivante.



JHGa

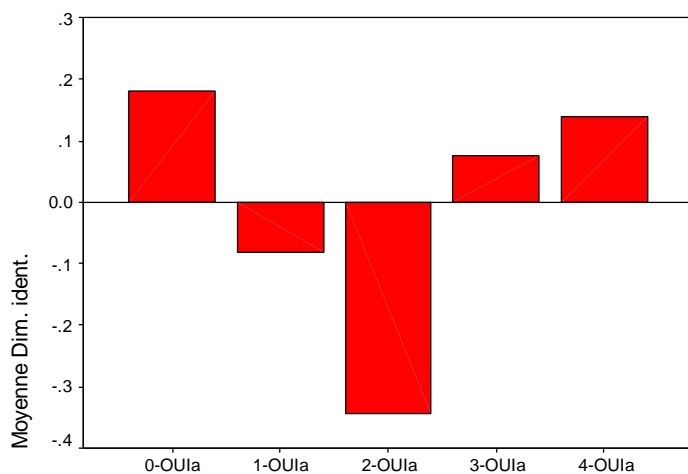
Observations pondérées par PONDZ



JHGa

Observations pondérées par PONDZ

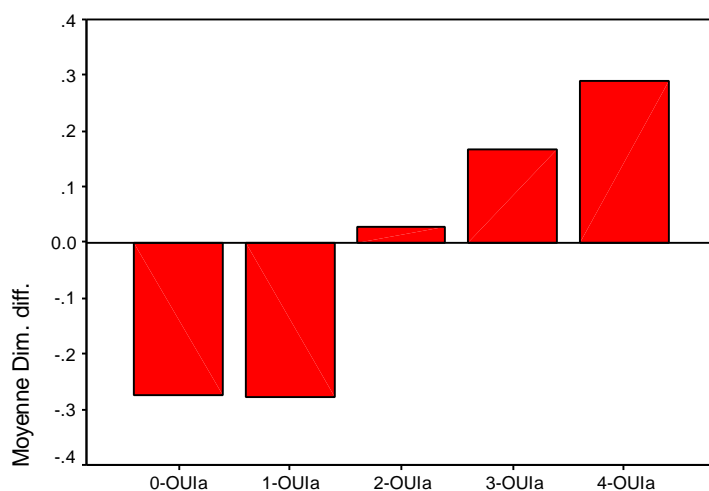
La dimension identitaire varie également selon les constellations. En convergence avec les résultats obtenus dans la typologie de Gagné-Langlois, on observe une très faible prégnance identitaire au sein de la constellation des 2-OUI. Or, on sait qu'elle comprend une forte proportion d'électeurs âgés de moins de 55 ans et inactifs (GL2).



JHGa

Observations pondérées par PONDZ

Par ailleurs, la perception des différences entre les Québécois et les Canadiens des autres provinces¹³ est fortement corrélée au positionnement sur la question nationale, comme le met en lumière le graphique suivant, les répondants des constellations fédéralistes ne percevant pas de différences au contraire de ceux des constellations souverainistes.



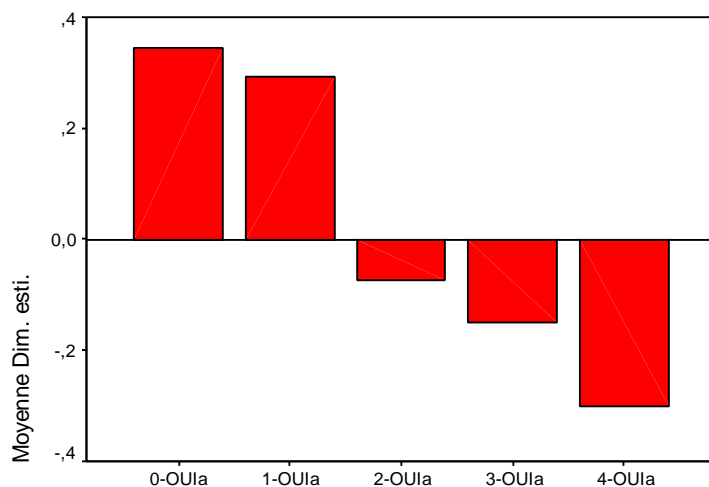
JHGa

Observations pondérées par PONDZ

La perception de l'appréciation¹⁴ des autres groupes nationaux envers celui auquel on s'identifie diffère également selon les constellations, comme le dévoile le graphique du haut de la page suivante.

¹³ Cette échelle mesure la perception des différences en termes de valeurs, habitudes et modes de vie.

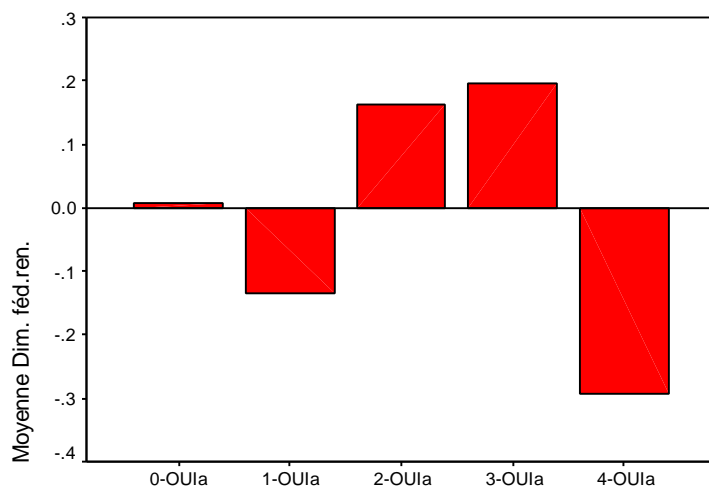
¹⁴ Luhtanen, R. & Crocker, J., 1992, A Collective Self-Esteem Scale: Self-Evaluation of Ones's Social Identity, Personality and Social Psychology Bulletin, vol. 18, no. 3, pp. 302-318.



JHGa

Observations pondérées par PONDZ

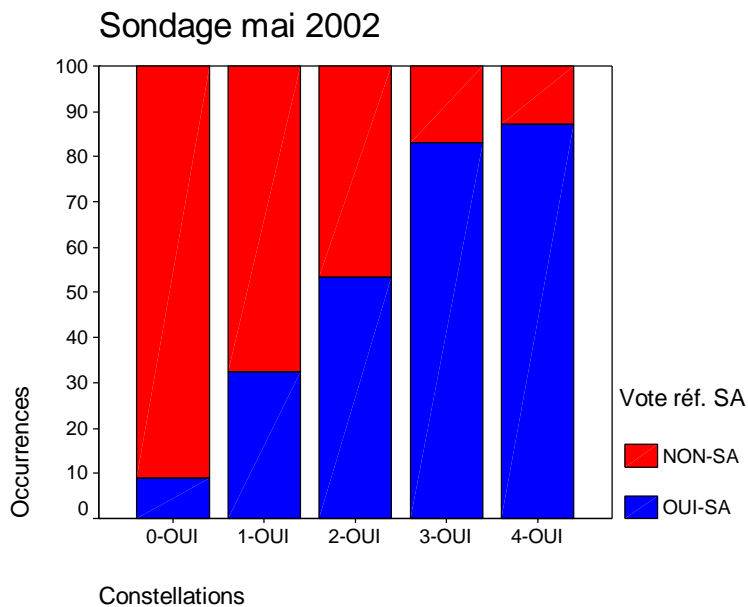
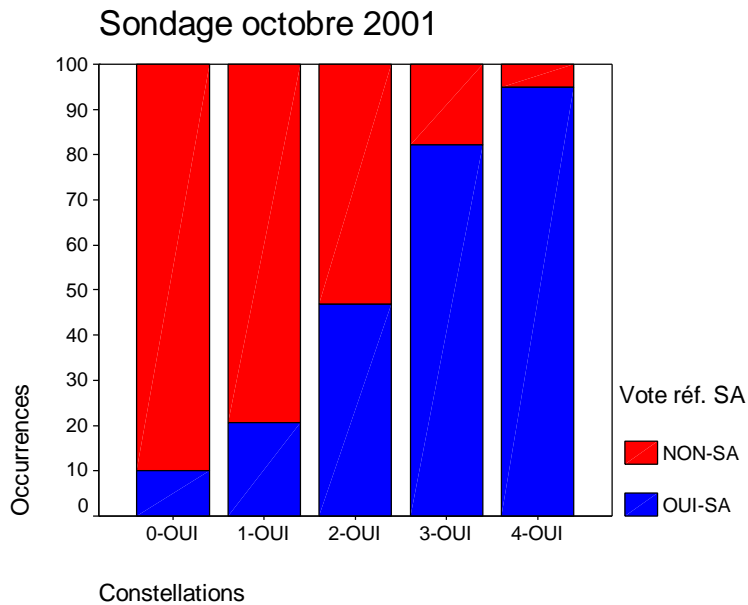
Les répondants des constellations les plus fédéralistes (0-OUI et 1-OUI) perçoivent que leur groupe d'appartenance est bien considéré par les autres groupes nationaux tandis que les répondants des autres constellations pensent l'inverse. Ces différences d'opinion et d'attachement identitaire semblent avoir des effets sur la croyance au possible renouvellement du fédéralisme canadien. Ce sont les répondants des constellations centrales (2-OUI et 3-OUI) qui se montrent les plus optimistes dans la possible réforme du fédéralisme, comme le montre le graphique suivant, les électeurs des constellations centrales croyant qu'il est possible pour le Québec de sortir de l'impasse constitutionnelle.



JHGa

Observations pondérées par PONDZ

Évidemment, les intentions de vote référendaire à une question analogue à celle de 1995 corrélient fortement avec les différentes constellations et ce, autant lorsque mesuré à l'automne 2001 que lorsque mesuré au printemps 2002, comme le mettent en lumière les deux graphiques suivants. Les intentions référendaires demeurent stables d'octobre à mai.

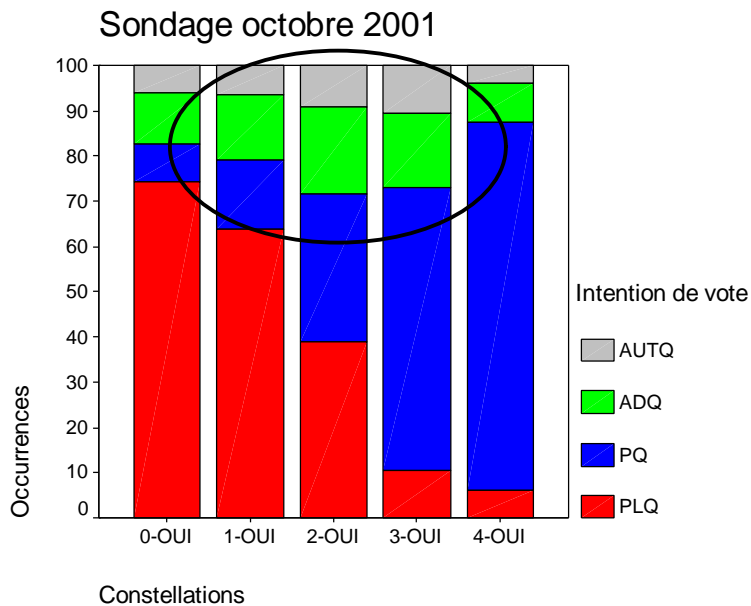


En ce qui concerne les intentions électorales, le PLQ domine au sein des constellations fédéralistes et le PQ au sein des constellations souverainistes, l'ADQ occupant surtout le centre. Mais, une différence importante a surgi entre octobre 2001 et mai 2002 : le vote de l'ADQ a connu une croissance fulgurante auprès des constellations centrales (1-OUI,

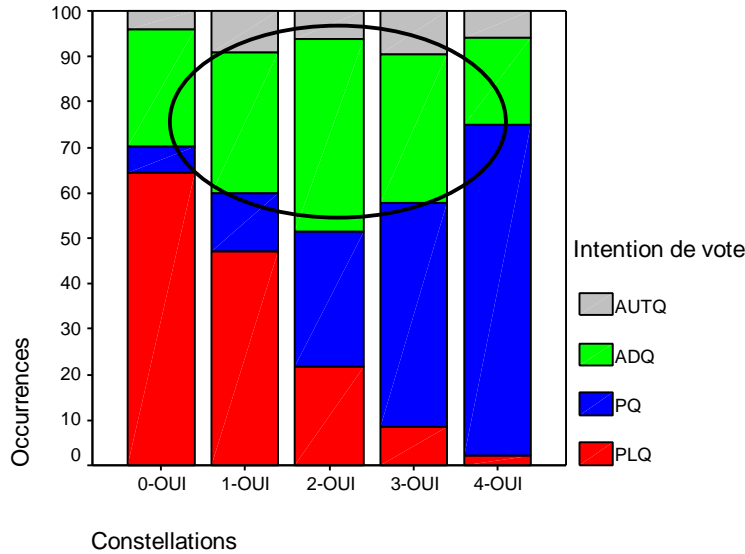
2-OUI et 3-OUI), son vote doublant dans des proportions supérieures aux pourcentages atteints au sein des constellations situées aux extrêmes de la distribution.

Tableau croisé Constellations * Intention de vote * ID

% dans Constellations			Intention de vote				Total
Sondage			PLQ	PQ	ADQ	AUTQ	
oct 2001	Constellations	0-OUI	74%	8%	11%	6%	100%
		1-OUI	64%	15%	14%	7%	100%
		2-OUI	39%	33%	19%	9%	100%
		3-OUI	10%	63%	17%	10%	100%
		4-OUI	6%	81%	9%	4%	100%
	Total		39%	40%	14%	7%	100%
mai 2002	Constellations	0-OUI	64%	6%	26%	4%	100%
		1-OUI	47%	13%	31%	9%	100%
		2-OUI	22%	30%	42%	6%	100%
		3-OUI	8%	50%	32%	10%	100%
		4-OUI	2%	73%	19%	6%	100%
	Total		30%	33%	30%	7%	100%

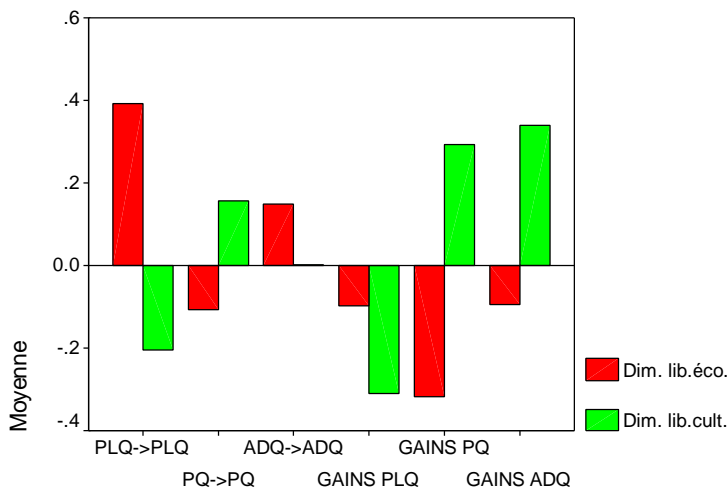


Sondage mai 2002



Les changements d'intentions de vote entre octobre et février

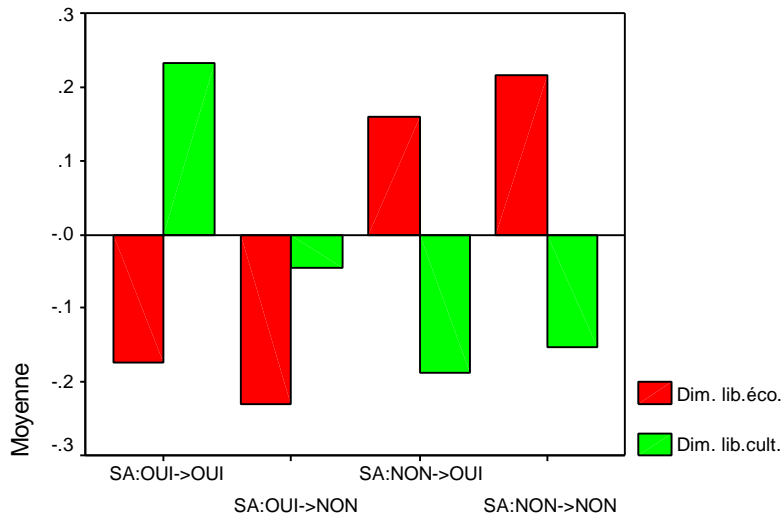
Nous ne pouvons analyser, en fonction des différentes échelles d'attitudes, les profils des transfuges ayant changé d'allégeance partisane entre octobre 2001 et mai 2002. Toutefois, nous pouvons comparer les répondants ayant changé d'intentions de vote entre octobre 2001 et février 2002 et en décrire les principales caractéristiques. Ainsi, les répondants qui ont joint le PLQ au cours de cette période sont légèrement à gauche pour l'idéologie de marché et conservateurs sur le plan du libéralisme culturel. Les répondants qui ont gonflé les rangs des appuis au PQ sont encore plus à gauche sur le plan du libéralisme économique et ouverts en termes de libéralisme culturel. Enfin, les répondants constituant des gains pour l'ADQ sont ouverts pour le libéralisme culturel et légèrement à gauche pour le libéralisme économique.



GAINSQ

Observations pondérées par PONDZ

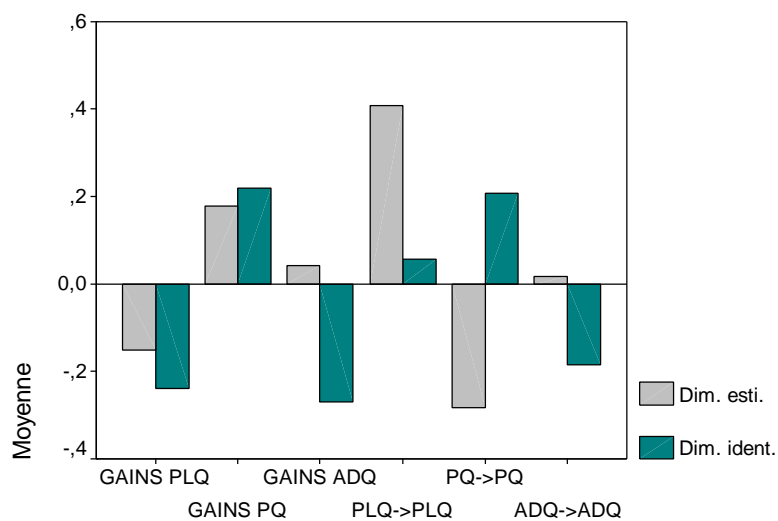
On retrouve des oppositions du même type en ce qui concerne les transferts d'appui pour ou contre le projet de souveraineté partenariat. Les pertes (oui->non) se font auprès de répondants à gauche pour le libéralisme économique et légèrement ouverts pour le libéralisme culturel. Par contre, les gains (non->oui) s'effectuent auprès de répondants à droite pour le libéralisme économique et conservateurs pour le libéralisme culturel. On pourrait postuler que les répondants constituant des gains (non->oui) conservent les caractéristiques de leur catégorie d'origine (non->non), tandis que les répondants (oui->non) quittant les rangs souverainistes se démarquent de ceux y restant (oui->oui) par un plus grand conservatisme moral.



CHANGE VOTESA

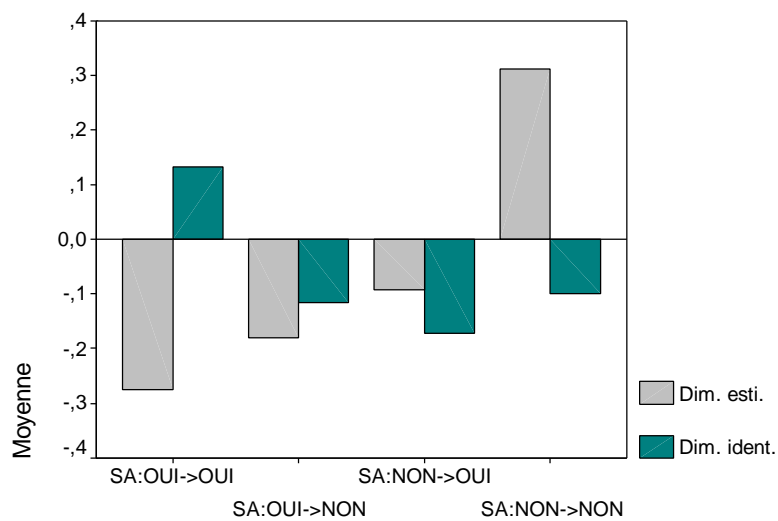
Observations pondérées par PONDZ

En ce que concerne la prégnance identitaire, les gains du PLQ et de l'ADQ se font auprès de répondants manifestant un faible attachement identitaire, tandis que ceux du PQ se font auprès de répondants montrant un plus fort attachement identitaire, comme l'indique le graphique de la page suivante. La perception de l'appréciation des autres groupes nationaux varie ici aussi : les gains du PLQ émanent de répondants pensant que leur groupe d'appartenance n'est pas apprécié, alors que les gains du PQ proviennent de répondants croyant que leur groupe d'appartenance est apprécié. Ici aussi, les répondants maintiennent par delà le changement d'allégeance partisane la perception prenant sa source au sein de leur famille politique d'origine : ceux qui constituent des gains pour le PQ conservent des perceptions propres aux fédéralistes, alors que ceux qui constituent des gains pour le PLQ gardent celles des souverainistes. En ce qui concerne la question constitutionnelle, les gains et les pertes pour la souveraineté partenariat entre octobre et février proviennent essentiellement de répondants présentant également un faible attachement identitaire. Par contre, autant ceux qui viennent grossir les rangs des souverainistes que ceux qui les quittent gardent une perception négative de l'appréciation des autres groupes nationaux.



GAINSQ

Observations pondérées par PONDZ



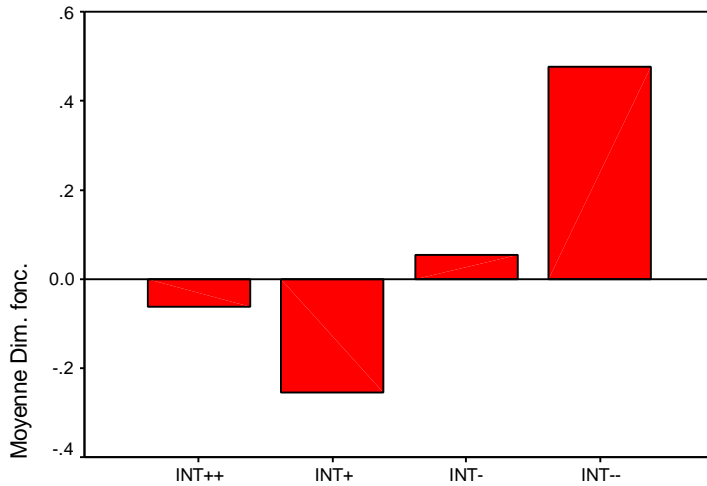
CHANGE VOTESA

Observations pondérées par PONDZ

Le degré de politisation

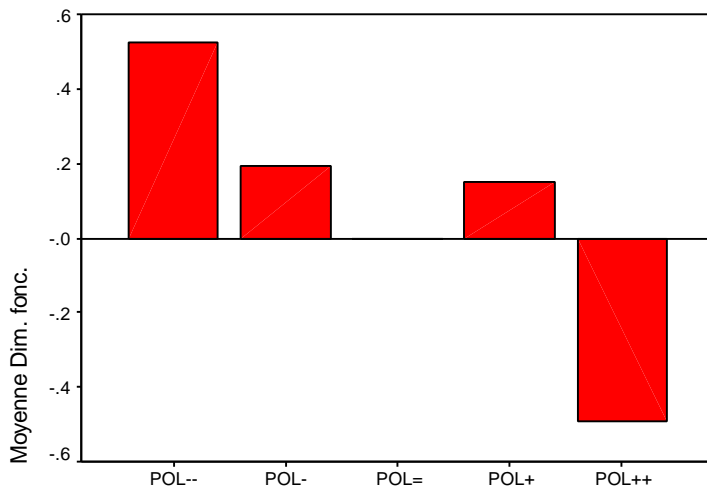
Plus les répondants se désintéressent de l'actualité ou plus ils se montrent peu enclins au prosélytisme politique, plus ils sont également de type fonctionnel¹⁵, comme le montrent les graphiques suivants.

¹⁵ DeLamater et col. (loc.cit.) La dimension fonctionnelle de l'échelle d'appartenance concerne l'importance qu'accorde l'individu aux bénéfices matériels pouvant être obtenus par son adhésion au groupe.



INTÉRÊT POL

Observations pondérées par PONDZ

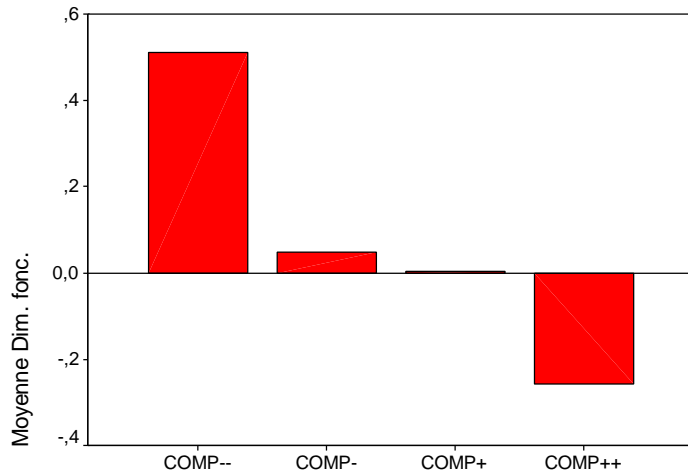


POLITISATION

Observations pondérées par PONDZ

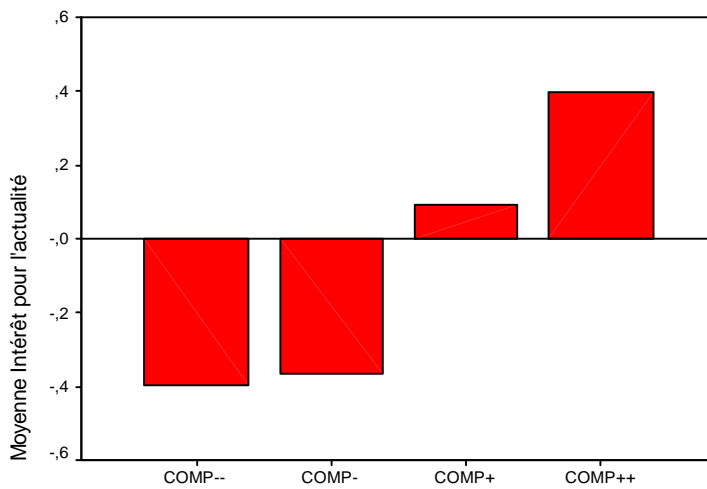
L'appréciation de sa propre compétence politique¹⁶ donne des résultats équivalents : moins on se sent compétent pour juger de la vie politique, plus on est de type fonctionnel (voir le graphique de la page suivante). L'intérêt pour l'actualité est très lié au sentiment de compétence politique : moins on s'intéresse à l'actualité, plus on se sent incompétent.

¹⁶ Boy et Mayer (op.cit.), cette variable mesure le degré de complexité appréhendé de la politique pour les répondants en fonction de leur propre capacité à s'y retrouver.



COMPÉTENCE

Observations pondérées par PONDZ

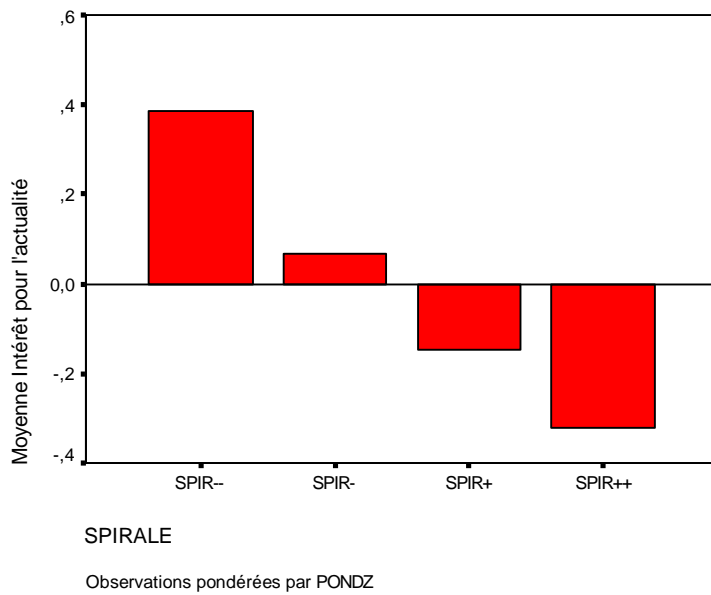
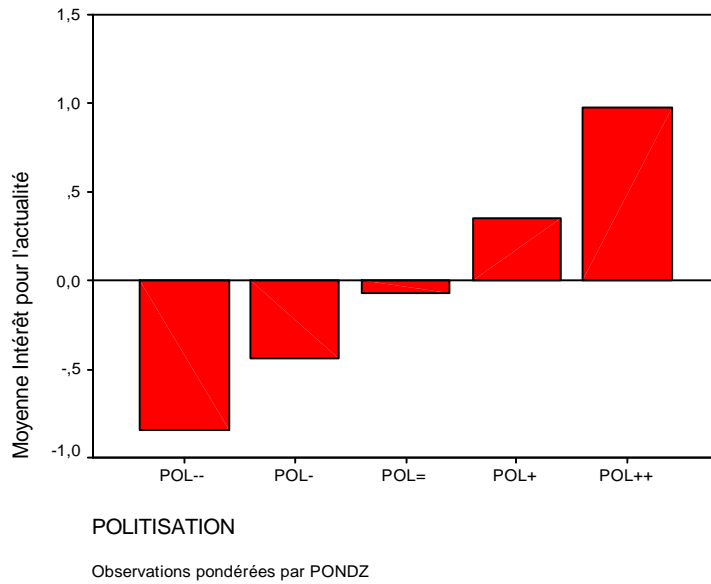


COMPÉTENCE

Observations pondérées par PONDZ

Une relation identique entre l'intérêt pour l'actualité et le prosélytisme politique émerge des données : les répondants les moins intéressés par l'actualité sont aussi ceux les moins portés à tenter d'influencer sur les opinions politiques de leur milieu (graphique du haut de la page suivante). Non seulement ces électeurs ne chercheront pas à influencer l'opinion des autres, mais encore ils auront tendance à se retirer des débats politiques¹⁷ (graphique du bas de la page suivante).

¹⁷ Noelle-Neumann, E. (1984) *The Spiral of Silence Theory*, Public Opinion Quarterly, 41 : 143-58. Cette échelle mesure la propension à garder le silence ou à se retirer au lieu de débattre de ses propres opinions politiques.



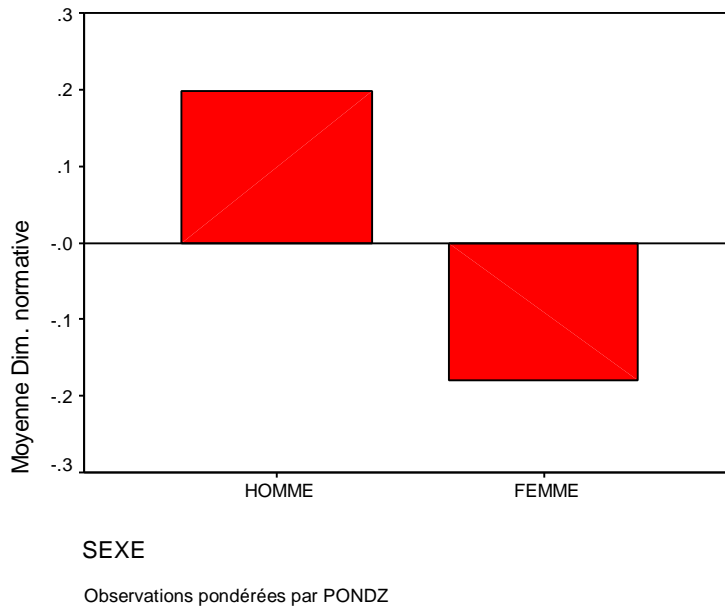
Les caractéristiques socio-économiques

Le genre

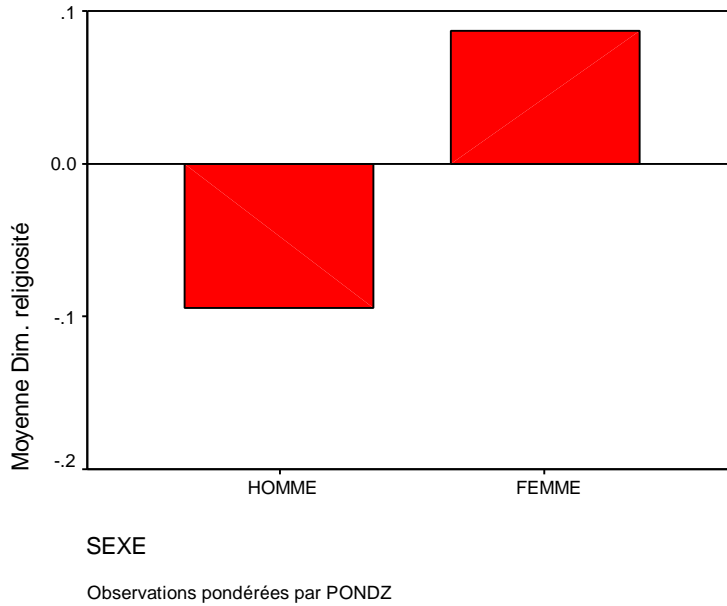
On observe des différences marquées entre les hommes et les femmes en ce qui a trait aux valeurs du libéralisme auxquelles ils adhèrent. En moyenne, les hommes sont plus à droite et conservateurs que les femmes.



Cette dichotomie entre les hommes et les femmes pourrait s'expliquer par la propension plus forte des hommes à adhérer aux règles et aux normes, comme l'illustrent les différences de moyennes pour la dimension normative de l'échelle d'appartenance.

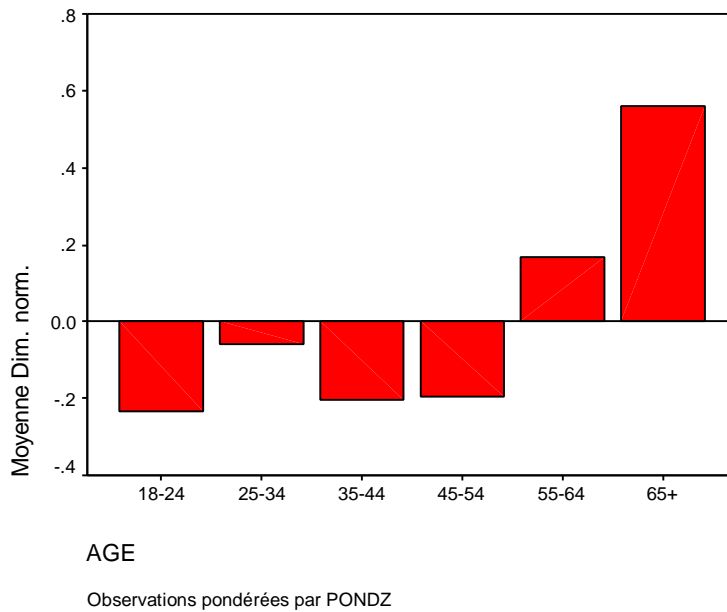


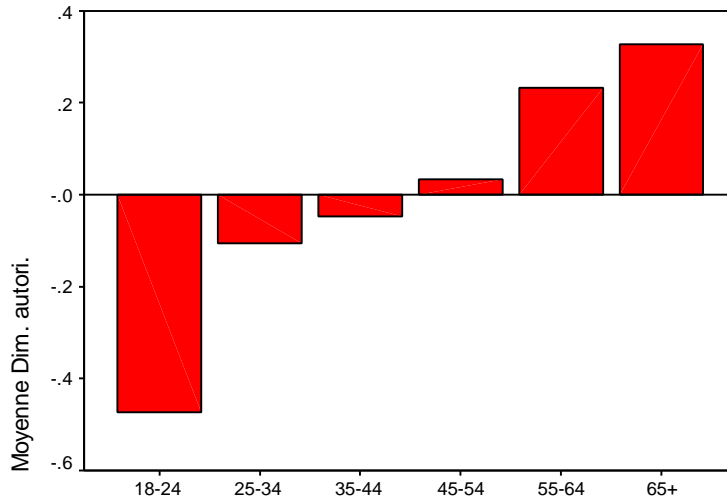
On note également une dissemblance entre les hommes et les femmes quant à la religiosité, les femmes étant plus pratiquantes et croyantes que les hommes.



L'âge

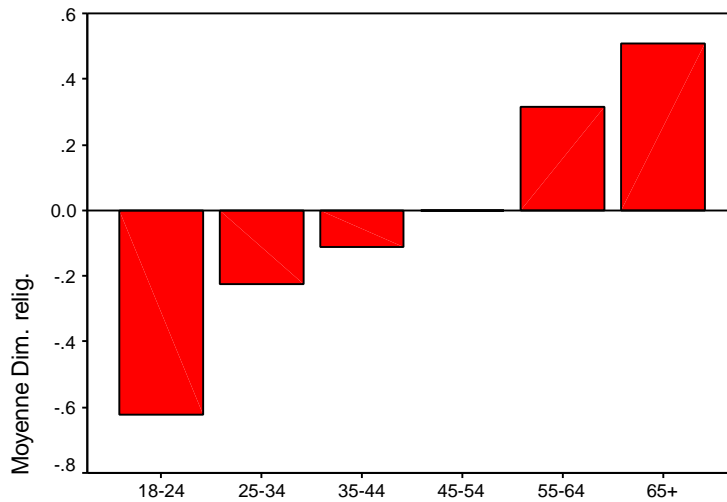
Ce sont les différences générationnelles qui ressortent avec le plus de vigueur au niveau des échelles d'attitudes. Les électeurs les plus âgés sont de type normatif, ils présentent un profil autoritaire et font montre de religiosité, comme l'établissent les graphiques suivants.





AGE

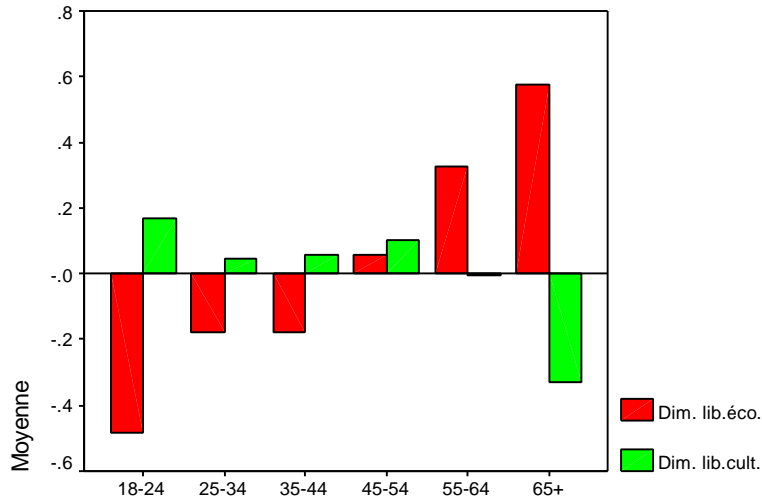
Observations pondérées par PONDZ



AGE

Observations pondérées par PONDZ

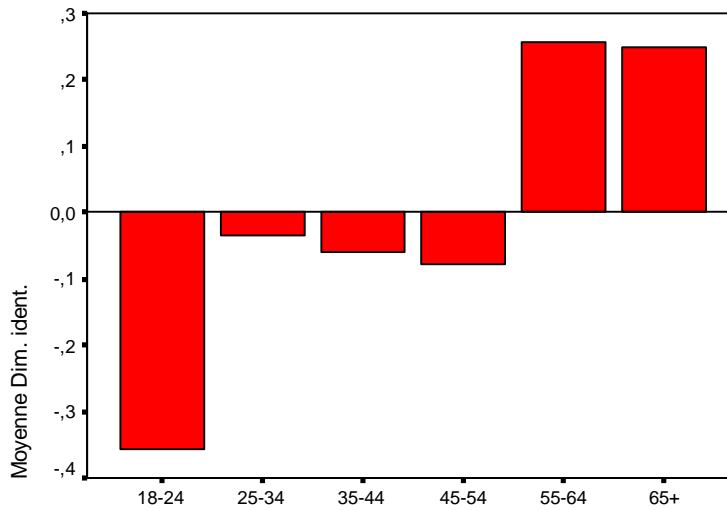
En outre, les répondants âgés de plus de 55 ans adhèrent au libéralisme économique et sont peu permissifs sur le plan du libéralisme culturel, tandis que c'est la relation inverse qui prime chez les plus jeunes, comme le souligne le graphique de la page suivante.



AGE

Observations pondérées par PONDZ

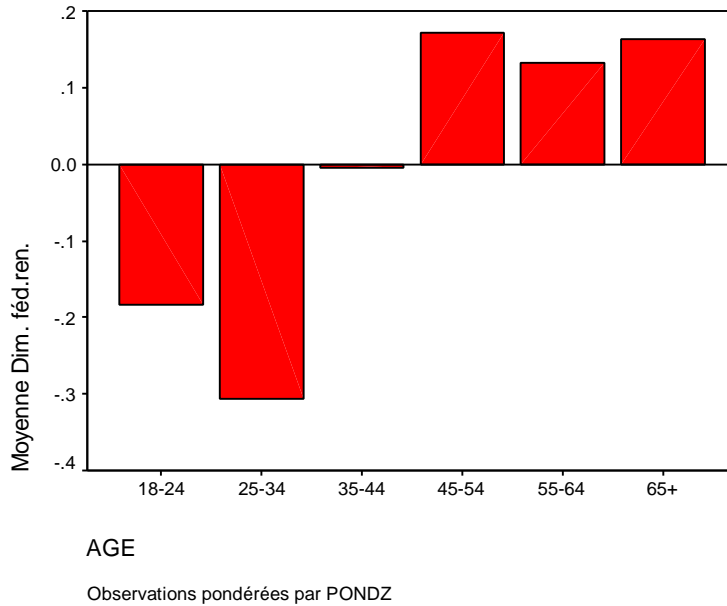
En ce qui concerne la force du sentiment identitaire, on observe un très fort contraste entre les plus jeunes et les plus de 55 ans : les électeurs de moins de 25 ans affichent une identité peu prégnante, tandis que les électeurs de plus de 55 ans présentent un sentiment identitaire nettement plus affirmé.



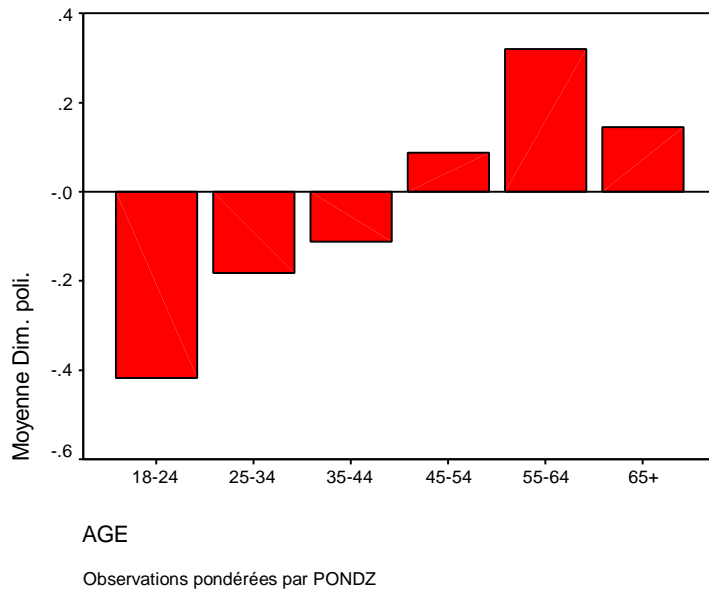
AGE

Observations pondérées par PONDZ

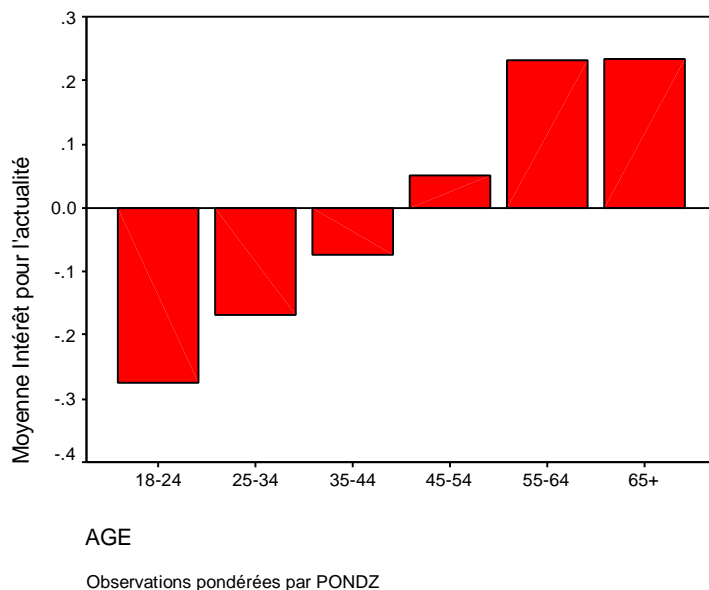
Par contre, les électeurs de moins de 35 ans doutent de la capacité de renouveler le fédéralisme canadien de manière à satisfaire à la fois le Québec et le reste du Canada, alors que les électeurs de plus de 55 ans croient possible un tel renouvellement.



Enfin, le prosélytisme politique n'est pas très présent chez les répondants les plus jeunes, celui-ci étant plus affirmé chez les plus de 45 ans.

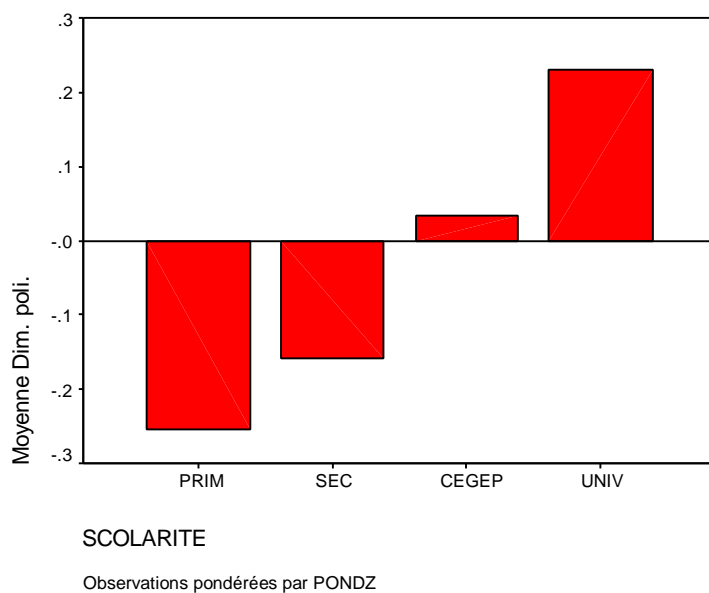


Ce désintérêt politique en fonction de l'âge se comprend quand on le compare à l'intérêt envers l'actualité, celui-ci augmentant linéairement en fonction de l'âge.

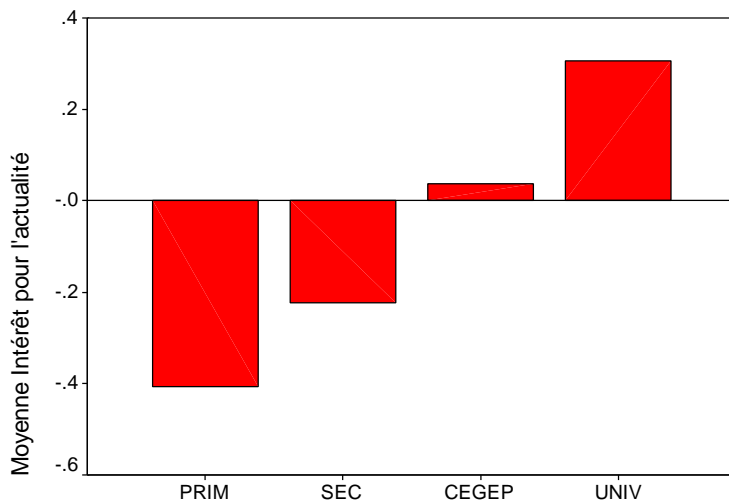


La scolarité

De manière similaire, le prosélytisme politique varie en fonction de la scolarité des répondants, les moins scolarisés étant les moins portés à parler de politique.



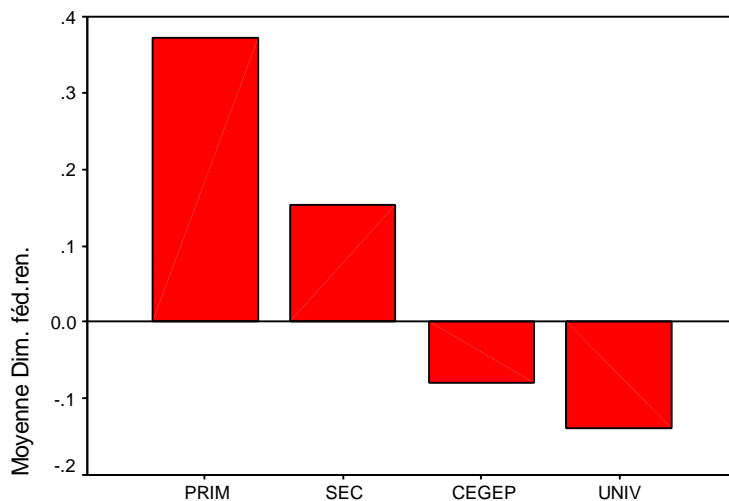
L'intérêt envers l'actualité se distribue de la même manière, les répondants les moins scolarisés étant les moins intéressés par l'actualité.



SCOLARITE

Observations pondérées par PONDZ

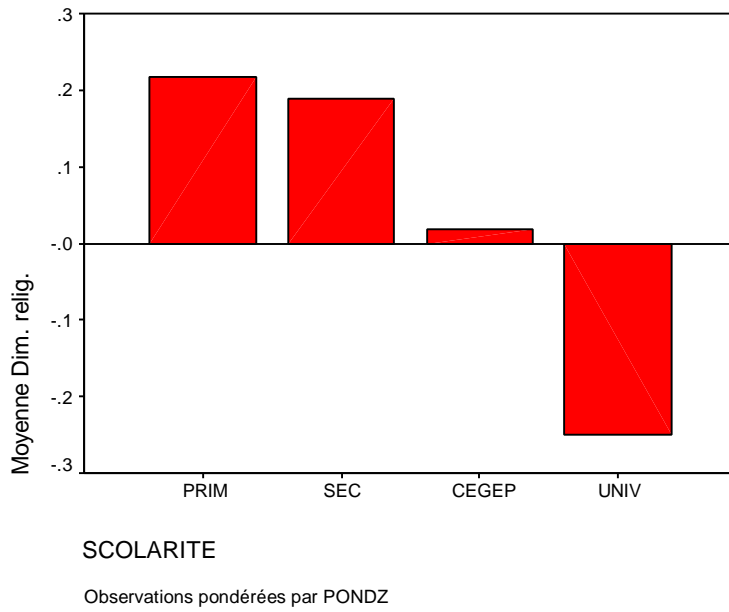
La croyance au renouvellement du fédéralisme canadien change également en fonction de la scolarité des répondants. Plus ceux-ci sont scolarisés, moins ils pensent qu'il sera possible de renouveler le fédéralisme canadien de manière à satisfaire à la fois le Québec et le reste du Canada.



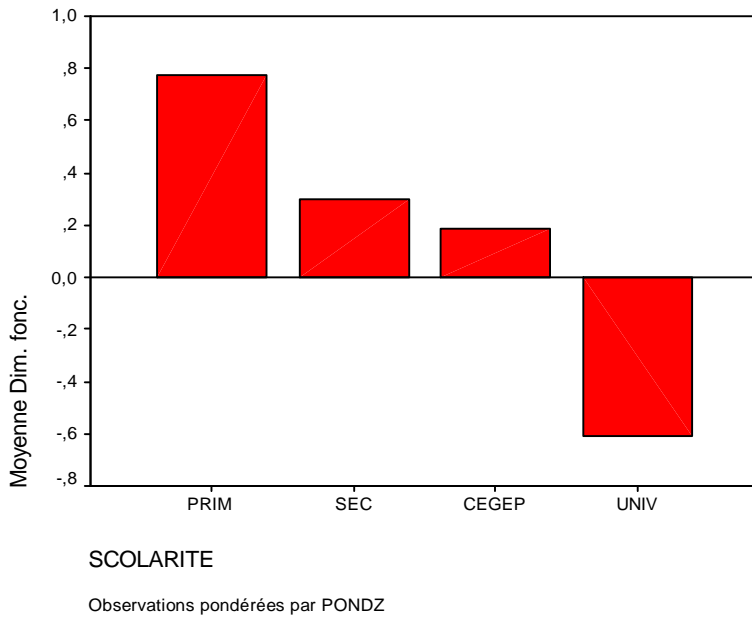
SCOLARITE

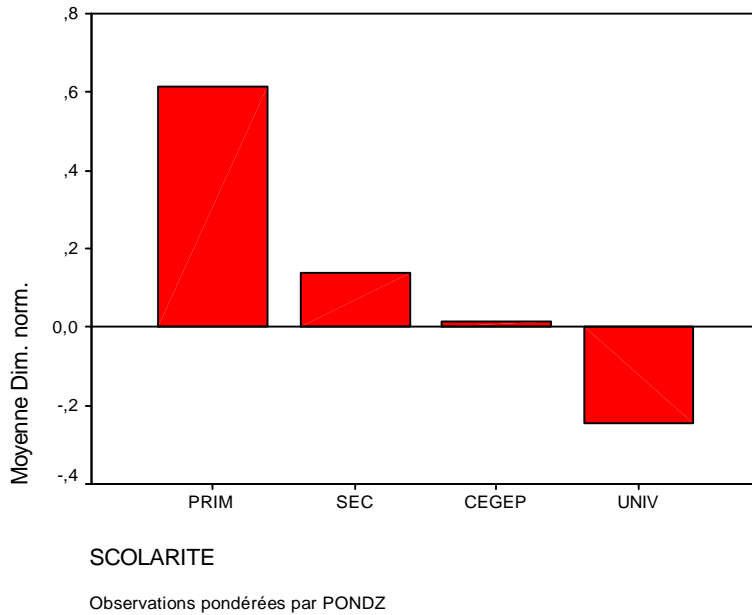
Observations pondérées par PONDZ

La croyance et la pratique religieuse diminuent en fonction du niveau de scolarité atteint.

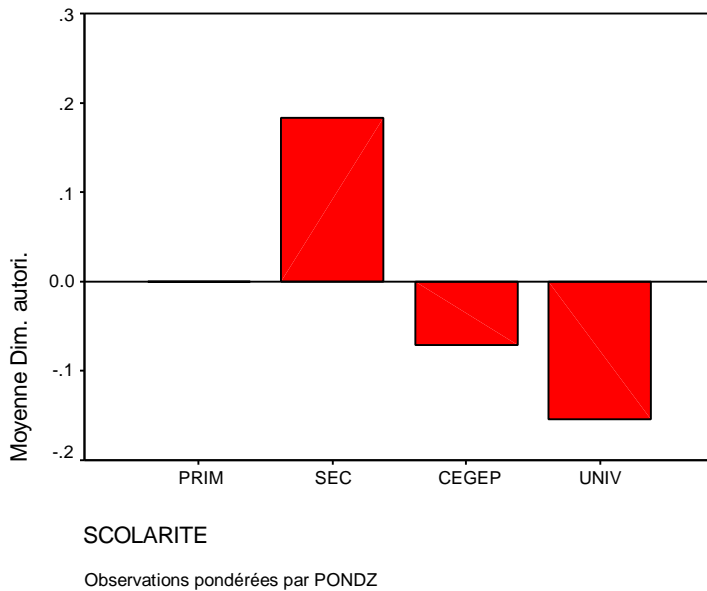


Enfin, plus les électeurs sont scolarisés, moins ils sont de type fonctionnel ou normatif.



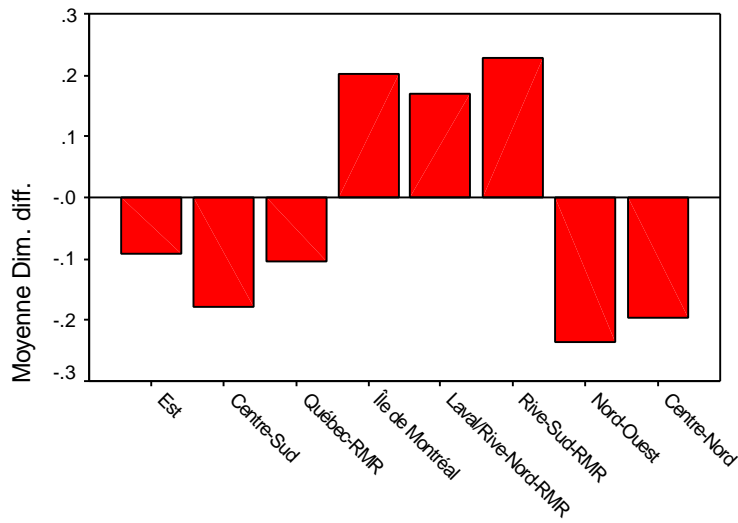


L'adhésion à des attitudes autoritaires diminue également en fonction du degré de scolarité atteint.



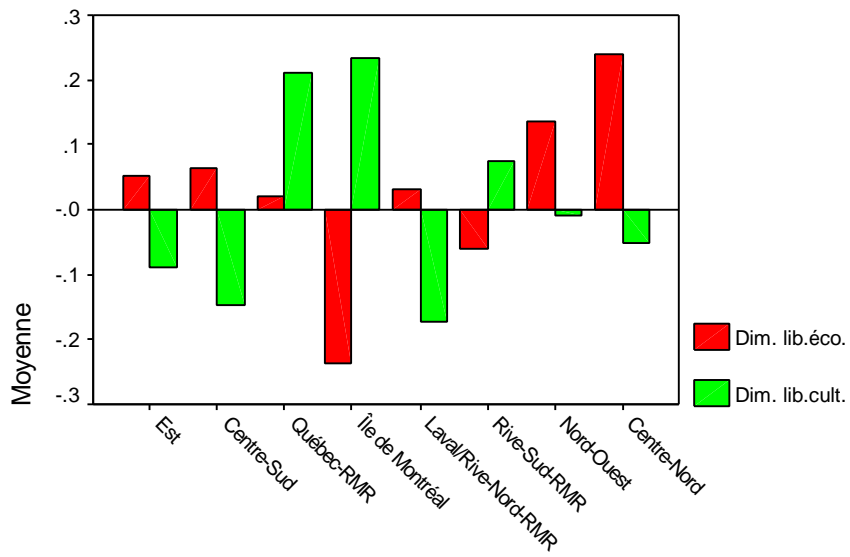
Les différences régionales

La région de Montréal se démarque significativement pour sa perception des différences entre les Québécois et les autres Canadiens, les Montréalais percevant des différences de valeurs et de modes de vie (voir graphique page suivante). D'autre part, les répondants des deux grandes agglomérations urbaines, celles de Montréal et de Québec, sont significativement plus ouverts sur le plan moral et plus à gauche pour Montréal que les répondants des autres régions, comme l'illustre le graphique du bas de la page suivante.



ZONES DU QUÉBEC

Observations pondérées par PONDZ



ZONES DU QUÉBEC

Observations pondérées par PONDZ

Synthèse

Une typologie enrichie

La classification de Gagné-Langlois, mise en relation avec la catégorisation en cinq constellations, permet de construire un modèle plus complet de l'opinion publique québécoise. Ce modèle prenant également en considération les conclusions provenant des analyses réalisées au cours du premier semestre 2002 et présentées sous forme multimédia, nous vous proposons donc une typologie en six composantes de l'électorat québécois dont voici les principales caractéristiques :

1. **Les non francophones de moins de 55 ans** : ce groupe comprend une majorité d'électeurs allophones. De manière générale, ceux-ci sont à gauche pour le libéralisme économique et conservateurs pour le libéralisme culturel. Cette dernière attitude s'exprime aussi par une plus forte adhésion au respect des normes. Leur sentiment identitaire n'est pas prononcé, mais ils s'identifient comme Canadiens plutôt que Québécois et appartiennent au camp fédéraliste, en proportion moindre toutefois que l'électorat non-francophone de plus de 55 ans. Ils comptent pour environ 12 % de l'électorat.
2. **Les non francophones de plus de 55 ans** : ce sont en très grande majorité des électeurs d'origine canadienne anglaise. Ils sont à droite pour le libéralisme économique, mais relativement ouverts sur le plan moral, ce qui s'exprime également par une faible normativité. La religiosité est néanmoins forte au sein de cette catégorie d'électeurs. Leur sentiment identitaire est très fort et ils se considèrent Canadiens. Ils sont massivement fédéralistes. Ils forment environ 6 % de l'électorat.
3. **Les Canadiens-français** : ils sont à droite en termes d'adhésion à l'idéologie de marché et conservateurs sur le plan moral. Très religieux, ils adhèrent fortement au respect de l'autorité et des normes. Âgés, peu instruits, ils composent le gros du groupe des inactifs de plus de 55 ans décrits par Gagné-Langlois (GL4). Ils possèdent un sentiment identitaire fort et croient que leur groupe d'appartenance est apprécié par les autres groupes nationaux. Ils sont fédéralistes et composent 12 % de l'électorat.
4. **Les réfractaires** : ce sont essentiellement des francophones s'identifiant comme Canadiens. Ils proviennent en bonne partie du groupe des électeurs âgés de plus de 55 ans et actifs (GL3), quoiqu'on en retrouve aussi dans le groupe des moins de 55 ans actifs (GL1). Ils sont à droite pour le libéralisme économique et relativement ouverts pour le libéralisme culturel. Ce ne sont pas des normatifs. Ils ont un sentiment identitaire fort et considèrent que leur groupe d'appartenance est bien apprécié des autres groupes nationaux. Ils appuient le camp fédéraliste et forment 13 % de l'électorat.
5. **Les centristes** : ils se retrouvent majoritairement au sein de la constellation 2-OUI et débordent dans les constellations 3-OUI et 1-OUI. Ils proviennent en

bonne partie du groupe des électeurs francophones de moins de 55 ans inactifs (GL2). Ils ne sont pas à droite pour le libéralisme économique et se montrent plutôt ouverts pour le libéralisme culturel. S'ils se disent majoritairement Québécois, leur sentiment identitaire demeure faible. Ils sont peu intéressés par l'actualité, se sentent incompétents politiquement et changent facilement d'allégeance partisane. Toutefois, leurs intentions électorales apparaissent plus volatiles que leur appui à la souveraineté, sans que ce dernier soit nécessairement très ferme. Ils comptent pour environ 30 % de l'électorat.

6. **Les partisans** : ce sont des électeurs à gauche pour le libéralisme économique et ouverts pour le libéralisme culturel. Ils forment la constellation 4-OUI et une partie de la constellation des 3-OUI. Ils proviennent majoritairement du groupe d'électeurs de moins de 55 ans actifs (GL1). Ils ont un sentiment identitaire fort et se considèrent Québécois. Bon nombre d'entre eux croient que leur groupe national est déprécié par les autres groupes nationaux. Dans l'ensemble, ils n'estiment pas possible de réformer le fédéralisme canadien. Ils forment le noyau dur du camp souverainiste et la base électorale du PQ. Ils comptent pour environ le quart de l'électorat.

Le tableau suivant résume les principales attitudes politiques propres à chacune de ces nouvelles catégories d'électeurs. Sur le plan idéologique, les électeurs se divisent en deux grands camps : près des deux tiers de l'électorat québécois se situent à gauche sur le plan du libéralisme économique et près des trois quarts demeurent plutôt ouverts sur le plan du libéralisme culturel. Sur le plan identitaire, la faiblesse de ce sentiment va de pair autant avec un désintérêt pour l'actualité que pour la vie politique. Ce désintérêt envers la politique s'accompagne d'attitudes fonctionnelles quant à l'appartenance au groupe national, ces dernières caractéristiques étant typiques des centristes.

Typologie	Libéralisme économique	Libéralisme culturel	Prégnance identitaire	Perception. appréciation
Non franco. 18-54 ans	–	–	–	N.D.
Non franco. 55 ans plus	+	+	+	+
Canadiens-français	+	–	+	+
Réfractaires	+	+	+	+
Centristes	–	+	–	+/-
Partisans	–	+	+	–

Ce sont ces électeurs centristes qui, entre octobre 2001 et mai 2002, ont basculé en grand nombre vers l'ADQ. Leur adhésion envers cette formation politique n'est cependant pas figée.

Conclusion

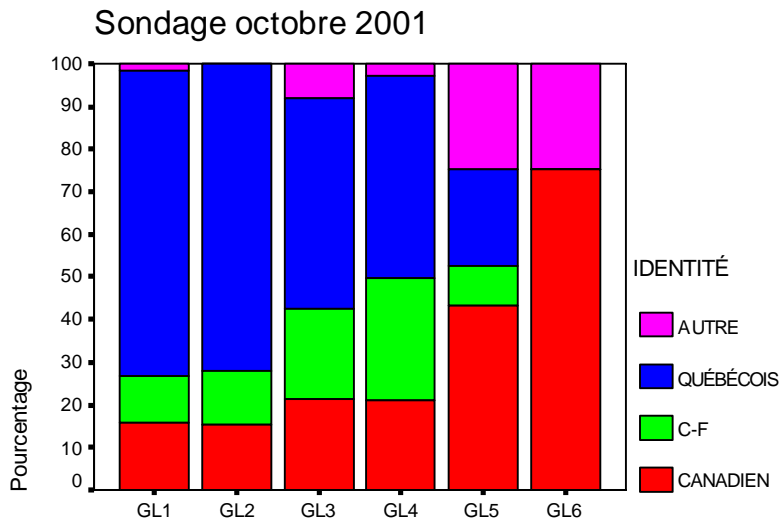
Nous croyons que c'est par le biais d'une repolarisation du discours politique autour d'enjeux identitaires que nous pourrions entraîner un retour vers le PQ d'une part substantielle de ces électeurs centristes. Ce qui caractérise ces électeurs, c'est le faible intérêt qu'ils portent à l'actualité et par conséquent à la vie politique. Croire que c'est en attaquant le programme de l'ADQ qu'il sera possible de contrer Mario Dumont, c'est se leurrer puisque les électeurs centristes ne s'intéressent pas à la vie politique. Recentrer, comme le proposent certains, le discours idéologique vers la droite afin de rallier ces électeurs, serait suicidaire pour le PQ. L'électorat centriste possède des sensibilités de centre-gauche et le groupe porteur est massivement social démocrate.

La polarisation du vote au Québec depuis plus de 30 ans s'effectue sur la question nationale. Or, cette corde sensible s'est détendue : conséquemment, les électeurs les moins politisés sont devenus en quelque sorte des électrons libres. Si nous voulons qu'ils retrouvent leur pôle naturel, il faut la retendre. Comment? Non pas en martelant le message souverainiste, mais en créant un contexte politique favorable. Le rapport Séguin et les perspectives qu'il ouvre (c-à-d. le « trinôme » proposé) pourrait à cet égard servir de puissant levier politique.

Encore faudrait-il que les décideurs politiques soient convaincus qu'il ne s'agit pas seulement d'un simple problème de gouvernance ou d'image, mais de la désaffection d'une part substantielle de l'électorat souverainiste pour cause d'absence d'un combat les interpellant sur des enjeux identitaires. Mais pour comprendre ce phénomène politique, il faut posséder un modèle de l'électorat qui aille au-delà des habituelles catégories socio-économiques. C'est cette lacune que nous tentons de combler avec le présent rapport.

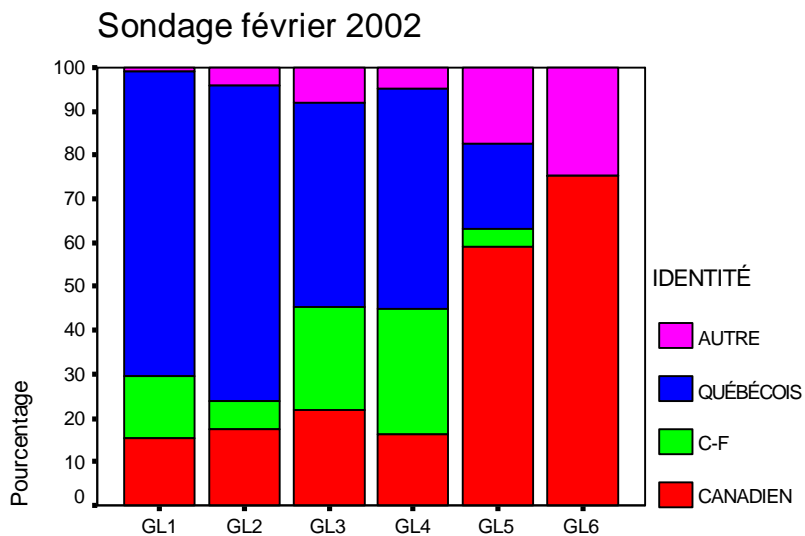
Annexe

Les répondants en octobre 2001, février et mai 2002 se partageaient entre les identités nationales suivantes pour chacun des classements produits par Gagné-Langlois ou à l'aide des quatre estimateurs.



GAGNÉ-LANGLAIS

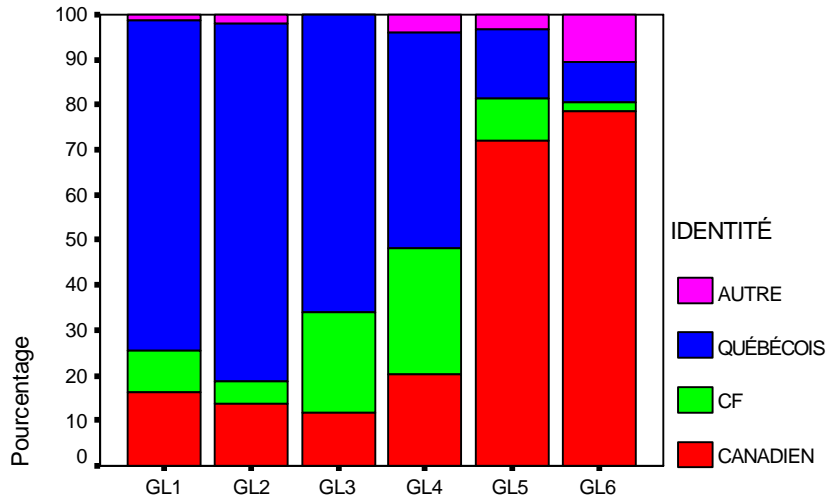
Observations pondérées par PONDZ



GAGNÉ-LANGLAIS

Observations pondérées par PONDZ

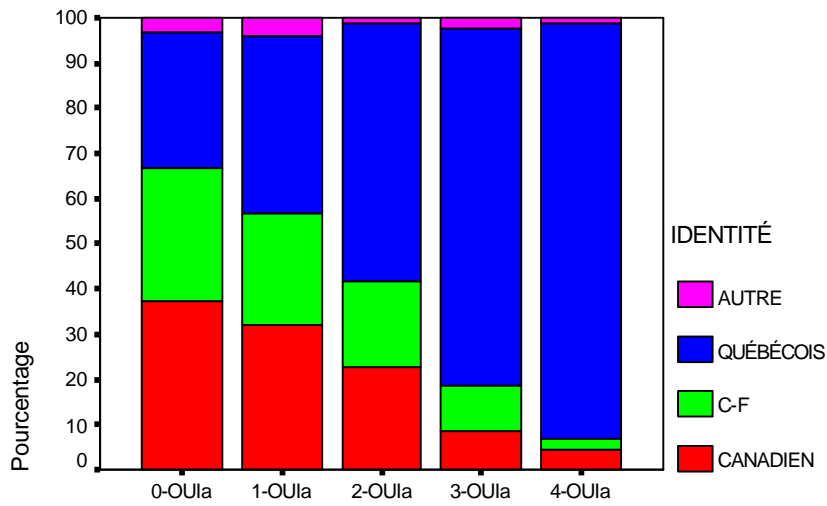
Sondage mai 2002



Gagné-Langlois

Observations pondérées par POND

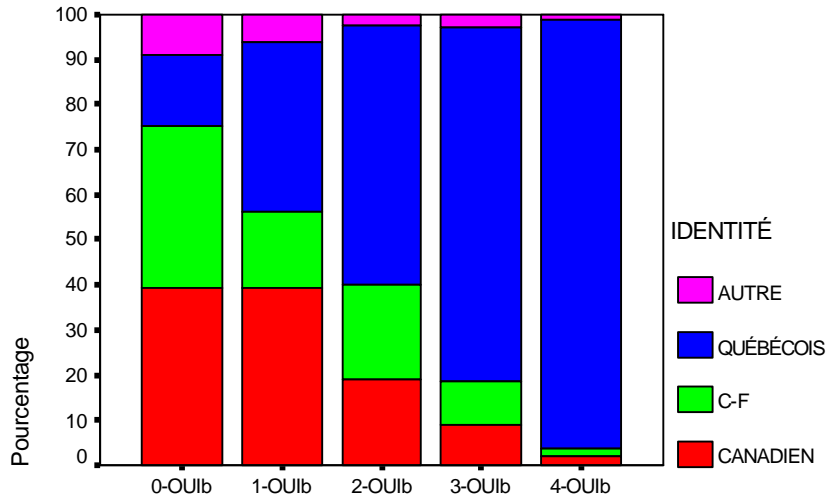
Sondage octobre 2001



Constellations

Observations pondérées par PONDZ

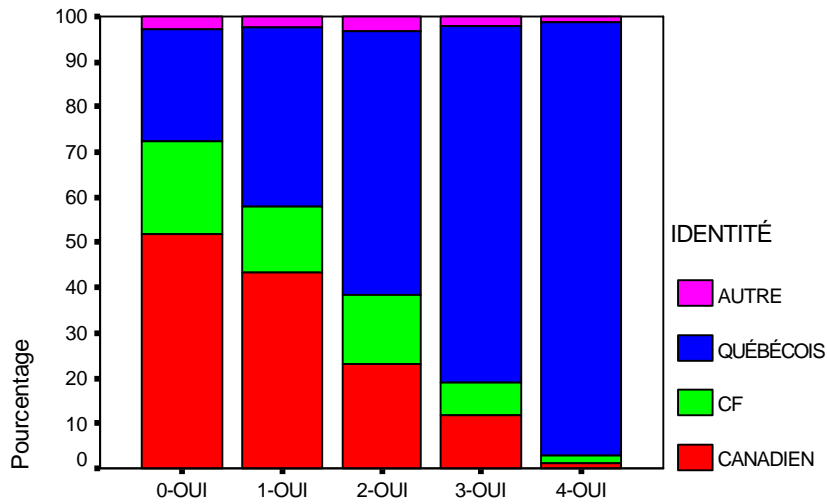
Sondage février 2002



Constellations

Observations pondérées par PONDZ

Sondage mai 2002



Constellations

Observations pondérées par POND